



Mercredi, 15 Avril 1903.

Il y a eu un bon regain d'activité dans le commerce de cette dernière semaine. Les marchands s'accordent à dire que les ventes moyennes dépassent les espérances. L'achalandage est exceptionnellement nombreux, et comme dans la plupart des magasins, le système des prix fixes marqués en chiffres domine maintenant, le résultat immédiat est que les affaires s'expédient avec plus de rapidité et plus de satisfaction pour tout le monde. L'on nous faisait remarquer la grande amélioration accomplie de ce chef dans la manière de transiger les affaires à Québec, et celui qui nous faisait l'observation ajoutait que le secret du succès consistait surtout dans le soin que prenait le marchand de travailler pour satisfaire le plus grand nombre possible de clients. C'est la tendance, en effet, de pourvoir les magasins non-seulement de toute la marchandise nécessaire, mais encore des commodités les plus capables de faire plaisir à l'acheteur, dont le goût devra être l'objet principal et constant que le vendeur doit chercher à connaître. Nous voyons tous les jours la preuve des avantages que retire le commerce dans ses efforts pour plaire au public, et c'est certainement l'une des caractéristiques les plus frappantes de la présente saison d'affaires. Le progrès réalisé est tel déjà, qu'il laisse, entrevoir une large marge de succès à venir: l'élan donné ne se ralentira plus.

Il paraîtrait que les manufacturiers en général se seraient entendus pour ne point faire de représentations officielles et collectives quant aux suggestions à faire en vue d'un remaniement de tarif. Il n'en reste pas moins acquis que cette question n'est pas encore définitivement réglée dans ce sens des meilleurs intérêts de nos industries locales. D'un autre côté, des études préparatoires sérieuses permettent d'espérer qu'avant longtemps nous aurons à Québec le moyen de constater efficacement l'influence de la concurrence étrangère sur la production locale et de déterminer, en même temps que la cause du mal, les remèdes à prescrire. Dans ce champ d'action, il y a encore beaucoup à faire, mais aussi il y a progrès réel. Contentons-nous pour au-

jourd'hui, de constater le fait que tous nos grands manufacturiers font maintenant cause commune avec leurs confrères de la province et des autres parties de la Confédération, et que le travail accompli dans Québec se solidarise de plus en plus avec le travail du dehors, dans une même poussée de développement pratique et en dehors de toute préoccupation de partisanerie politique. Quels changements nous voyons chaque jour dans nos méthodes industrielles, et quelles perspectives encourageantes nous avons pour l'avenir!

COTATIONS, 14 AVRIL 1903

EPICERIES

SUCRES:— Jaunes \$3.50. Ex-ground, 5 1-2c, Powdered, 5 1-2c.

MELASSES:— Barbades, pures, tonne, 33c à 35c le gallon; Porto-Rico, 32c à 33c. Fajardos, 40c à 42c.

BEURRE:—Frais, 21. Marchand, 16c à 18c; Beurrerie, 21c.

FROMAGE:— 13c.

CONSERVES EN BOITES:— Saumon, par douzaines, \$1.50; Clover leaf, \$1.60 à \$1.65. Homard, \$3.00 à \$3.25; Pois, Blé d'Inde, et Fèves, 90c.

FRUITS SECS:— Valence, 7c à 9c; Corinthe, 5c à 6c; 4 couronnes, 8c à 9c.

TABAC CANADIEN:—En feuilles, xxx 9c à 10c; xxxx 50 lbs, 11 cents. Walker Wrappers, 17c à 18c; Kentucky, 14c à 15c; White Burleigh, 16c; Connecticut, 15c à 16c.

PLANCHES à LAVER:— Favorites, \$1.70; Waverly, \$2; Imp. Globe, \$2; Water Witch, \$1.50; King, \$2.00; Victor, \$2.10.

BALAIS:— 2 cordes, \$1.65 la doz.; 3 cordes, \$2.00 à \$2.35; 4 cordes, 3.00 à \$3.75.

FRUITS

ORANGES:—Valence, 714, \$5.50 à \$6.00 \$4.00, \$4.75 à \$5.00. Californie, 150-216, \$4.25.

CITRONS:—de Messine, 300 de gros-seur, \$2.50 à \$3.00 la boîte.

POMMES d'hiver, \$3.00 à \$4.00.

RAISIN:—Malaga, 7.75 par 50 lbs.

OIGNONS:—Rouges au quart, \$2.00 à \$2.50.

BANANES:— \$2.50 à \$3.00.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

FARINES:—Forte à boulanger, \$2.05 à \$2.10; 2e, \$1.80 à \$2.00; Roller, \$1.75 à \$1.80; Pat. Ontario, \$1.80 à \$2.00. Manitoba, \$2.15 à \$2.25.

GRAINS—Blé Manitoba, \$1.00 à \$1.10; Avoine, 39 à 42c; Orge, par 48 lbs, 70c; Orge à drèche, 70c; Blé d'Inde, 63c à 65c; Sarrasin, 70; Pois, \$1.10. Riz \$3.20 le cent. Son \$1.00.

LARD:—Short Cut, par 200 lbs, \$24.00 à \$25.00. Clear fat, \$22.00 à \$22.50. Clear back, \$25.50 à \$26.00. Saindoux pur, le seau, \$2.30 à \$2.40. Composé, \$1.80 à \$1.85; Chaudière, \$2.00. Jambon, 12c. Bacon, 12c.

POISSONS:— Morue No 1, \$5.75. No 2, \$5.00 à \$5.25; Saumon, No 1, \$17.50 et No 2, \$15.50 à \$16.00.

HUILES:— Loup marin, 40c à 42 1-2c. Morue, 30c à 32 1-2c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFs:— Frais mirés, 16c; Frais de la semaine, 17c; chaulés, 12c.

PATATES:— 80 lbs, 90c.

L'on annonce un grand débat à l'assemblée législative, au sujet des pouvoirs à conférer aux corporations municipales pour restreindre et même prohiber au besoin l'usage des timbres de commerce. L'opinion se passionne pour ou contre l'opportunité de la mesure; il se pourrait même que le gouvernement serait directement pris à partie pour n'avoir pas fait de cette affaire une question ministérielle. Nous en touchons un mot avant la discussion, parce qu'il nous a semblé qu'un grave problème de liberté individuelle et commerciale est sur le point d'être posé et résolu par les députés du peuple, chargés précisément de protéger et de défendre cette liberté.

La Chambre de Commerce a tenu une importante assemblée hier. Beaucoup de sujets ont été soumis à la discussion et à l'approbation des membres. On voit que rien n'est négligé pour saisir les autorités et le public de toutes les questions qui intéressent la prospérité de Québec. Voilà un beau point en faveur de l'esprit public et vraiment national qui anime cette corporation. L. D.

VILLES PLUVIEUSES

On dit qu'il pleut souvent à Paris: mais tandis que la chute moyenne de pluie ne dépasse guère 500 à 600 millimètres d'eau par an pour la région de Paris, elle atteint 1200 et 1300 millimètres [plus du double] pour New-York, Philadelphie, Boston. A la Nouvelle-Orléans elle est de près de 1500 millimètres et de 1650 à Toronto. Enfin nous citerons les 2400 millimètres de Québec et les 3142 de Montréal, qui détient la palme.

EXAMENS D'ESPERANTO

Les examens du cours primaire d'Espéranto auront lieu vendredi, 17 avril courant, à 8 heures p.m., au no. 137a, rue Ste-Elizabeth, coin des rues Ste-Elizabeth et Ste-Catherine.

Pour obtenir le diplôme primaire, il suffira de lire l'Espéranto et faire la traduction de l'Espéranto en français ou en anglais.

Tous les élèves des divers cours primaires, dames et messieurs, sont priés de se rendre.